

Maxime Corbeil-Perron
INFRA



Du 10 janvier au 8 février 2026
Vernissage le 9 janvier à 17h

La Bande Vidéo a le plaisir d'inaugurer l'année 2026 avec *INFRA*, un projet d'installation vidéo de Maxime Corbeil-Perron ayant recours à l'interactivité électromagnétique pour explorer les notions d'inframondes et d'occultisme technologique. Le vernissage se tiendra le 9 janvier, dès 17h, et l'exposition demeurera en montre dans notre galerie du 620 Côte d'Abraham jusqu'au 8 février 2026.

Infra- signifie « à un niveau inférieur, en dessous ». Les mots qu'il préfixe voient leur signification altérée en ce sens, introduisant et nommant ce qui leur est sous-jacent et, la plupart du temps, dissimulé. « Infrastructure », « infrarouge », « infrason » : le perceptible se couvre d'une couche d'opacité qui fait obstacle à son observation et, conséquemment, à sa compréhension.

L'*INFRA* de Maxime Corbeil-Perron sous-entend ainsi nominalement la nature occultante de sa quiétude initiale, dont l'impassibilité se charge et se fragilise d'une tension générée par l'expectative. Ce présage se canalise au centre de trois projections ondoyantes où se tient, incongrument suspendu, un combiné de généphone – soit un téléphone capable d'autogénérer sa propre électricité grâce à la conversion électromagnétique de l'énergie vocale des

interlocuteurs. Décroché de son boîtier, le dispositif esseulé semble retenu dans l'attente, assujetti à un état de liminalité conversationnelle perpétuel et appâtant notre intervention pour l'en extraire. Sitôt sa prise en main daignée, la stabilité se bouleverse et les plans se renversent ; la façade hermétique se perméabilise et s'étiole pour que se révèle l'en deçà, l'*inframonde*.

Ce dévoilement repose sur la conductibilité du corps et l'incidence de sa rencontre tactile avec l'appareil, ci-trafiqué en émetteur électrostatique. Dans leur point de contact, le confort passif de l'inconnu se rétracte afin qu'émerge un tumulte audiovisuel contrôlé, programmé selon les principes d'électromagnétoréactivité. Le combiné y agit ainsi telle une brèche vers l'inobservable, un passage qui se désobstrue conditionnellement à l'intercession humaine. Ce rôle de pont vers un ailleurs figuré ne lui est nullement étranger : depuis les balbutiements des technologies de télécommunication, la grande et intemporelle inclinaison humaine à spiritualiser ce qui paraît insaisissable a conféré aux radiofréquences, entre autres transmises par les téléviseurs, radios et téléphones, la faculté d'acheminer des messages en provenance de l'au-delà, synonymement appelé l'*inframonde*.

INFRA emprunte ainsi la voie de l'interactivité interprétable afin de représenter l'indécelable, invitant le public à lever le voile sur ces espaces dits marginaux que la notion d'*inframondes* suggère et renferme. En remaniant l'énigmatique téléphone autogénérateur en charge dormante qui ne peut s'éveiller que par sa saisie, Maxime Corbeil-Perron invoque les rapports occultes historiquement entretenus avec la technologie pour nous mener au-delà, ou en deçà, de la surface visible des choses.

Cette exposition a reçu le soutien des Productions Recto-Verso et du Conseil des arts du Canada.

Maxime Corbeil-Perron (il/lui) est un artiste basé à Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal dont la pratique artistique se déploie dans une multiplicité de médiums : performance audiovisuelle, cinéma expérimental, composition électroacoustique, improvisation, art sonore et installation. En tant que réalisateur, il a entre autres reçu le prix pour la meilleure animation expérimentale au Ann Arbor Film Festival (2021), le prix pour la meilleure œuvre d'art et expérimentation aux Rendez-Vous Québec Cinéma (Canada, 2020) et une mention honorable à Vienna Shorts (Autriche, 2024) et au FNC (Canada, 2019).

Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs centaines d'événements internationaux et il a été artiste en résidence à EMS Stockholm (Suède, 2018), Signal Culture (États-Unis, 2017, 2019), Société des Arts technologiques (Canada, 2019), Vidéographe (Canada, 2021), VIDEOFORMES (France, 2023), Recto-Verso (Canada, 2023) et WERKTANK (Belgique, 2023, 2024).

Source :

Catherine Robitaille

Coordonnatrice artistique et aux communications

info@labandevideo.com / art@labandevideo.com

Galerie de La Bande Vidéo

620, Côte d'Abraham, Québec

Du jeudi au dimanche, 12h à 17h

<https://labandevideo.com/fr/calendrier/exposition/infra/>



Conseil des arts
du Canada



Canada Council
for the Arts
*Conseil des arts
et des lettres du Québec*
Québec

